

Le Télégramme

Route du Rhum Café de la Marine Route du Rhum - Destination Guadeloupe. Class 40

Brasseur : quelle ferveur !

21 novembre 2014 / Gilbert Dréan /



Figure 1 : Au milieu de ses supporters déchaînés, Pierre Brasseur a fêté comme il se doit son arrivée en Guadeloupe.. Photo Alexis Courcoux

Pierre Brasseur, arrivé en 6e position, n'en est pas encore revenu. Le skipper du Class 40 « Matouba » a reçu un accueil digne d'un vainqueur orchestré par son partenaire guadeloupéen. A Pointe-à-Pitre, des phénomènes orageux violents rythment les nuits antillaises et les grains violents compliquent la vie des marins en mer à l'approche de la Guadeloupe. Mais cela ne douche pas l'enthousiasme du public local. Les concurrents de Class 40 qui en terminent apprécient la chaleur de l'accueil, à l'image de Pierre Brasseur, arrivé jeudi à 23 h locale. Il est vrai que ce marin, qui avait pris au pied levé la barre de « Matouba », était soutenu par un partenaire guadeloupéen. Sous la pluie, Pierre Brasseur arrivé en sixième position (1) a reçu un accueil de folie au son d'une fanfare guadeloupéenne endiablée. Une grande performance Il était mérité tant la performance sportive de ce marin qui s'était révélé dans la mini-transat 2011 (2e en série) a suscité l'admiration. L'Amiénois, désormais installé à Lorient, menait un bateau ancienne génération, un plan Owen Clarke de 2009 et il s'est permis de batailler aux avant-postes et de rivaliser avec les « avions de chasse ». S'il a un peu peiné les derniers jours

dans les alizés, il a réalisé une superbe transat et ne boudait pas son plaisir. « Depuis le début, ce Rhum, il a plutôt bon goût. Je ne m'attendais pas forcément à finir à cette place-là. J'avais dit, si je finis dans les dix premiers, je serai content, donc c'est vrai que terminer 6e, c'est un bon résultat. Au départ, il fallait être dans le bon paquet. Il y a eu d'entrée de jeu une petite cassure, beaucoup se sont arrêtés, ce sont les aléas. Ensuite, j'ai réussi à faire ma route. A chaque fois, je me disais, je suis encore là ! Et puis à la fin, Alex (Pella, ndlr) s'est un peu échappé, et les autres n'étaient pas si loin. Je me suis beaucoup appliqué. C'est technique l'alizé, c'est compliqué », expliquait-il au milieu de ses supporters déchaînés et comblés. A 34 ans, ce garçon posé, qui est un équipier recherché, s'affirme comme une valeur montante de la course au large. Pierre Brasseur avait été devancé par le Lorientais Stéphane Le Diraison. Cet ingénieur navigateur, qui est une des valeurs sûres de la classe 40, signe également une belle performance à la barre de son Pogo 40S2 « Ixblue BRS. (1) Compte tenu de la pénalité de 24 h infligée à Yannick Bestaven, il va rentrer dans le top cinq.